

## Dix-septième dimanche du Temps ordinaire (Luc 11, 1-13)

Pour commencer, un petit exercice de mémoire : quel récit évangélique avons-nous lu dimanche dernier ? Vous souvenez-vous ? Jésus démasquant les intentions de Marthe qui, dans le service, se regarde elle-même et soulignant l'attitude de Marie qui écoute et regarde l'autre, le Maître ; Marthe et Marie, également, comme trait d'union entre la parabole du Bon Samaritain soulignant la proximité fraternelle et la prière détaillée dans la page de ce dimanche.

Un fait à souligner d'emblée, c'est le lien entre la prière et la demande, lien souligné par le passage sur l'ami importun qui, en pleine nuit, vient demander du pain. Jésus a guéri, soigné et relevé à la suite de demandes. Jésus conseille même d'insister ! Jésus nous encourage à demander, en étant bien clair sur nos intentions. Déjà, dans le *Livre de la Genèse* (18, 20-32), nous découvrons la justesse d'Abraham dans sa manière de prier, avec foi dans la gratuité absolue du salut. Souvent, nous sommes sollicités pour participer à des chaînes de prière ou écrivons des intentions ... tout cela est bien, à condition de nous souvenir que la prière de demande n'est pas un moyen de pression ou de chantage à l'égard du Seigneur ; elle est essentiellement communion entre nous et relation à Dieu, plus franches et plus fortes. La prière est ouverture à plus grand que soi et c'est cette ouverture qui donne le sens de ce que nous vivons.

Les situations difficiles de l'existence sont toujours l'occasion d'un questionnement : où sont mes racines ? Saint Augustin écrivait que « *les chrétiens sont ceux qui n'ont pas les racines vers le bas comme les arbres mais qui ont les racines vers le haut et ils vivent selon cette gravité* ». Prier le Notre-Père, c'est chercher concrètement ces racines. Ces mots du Notre-Père sont ceux de Jésus lui-même, en réponse à la demande des disciples : « *apprends-nous à prier* ». Nous pouvons penser que la réponse de Jésus jaillit de son cœur : il nous livre son secret, en réponse à la demande des disciples. En priant le Notre-Père, nous pouvons réellement « *respirer le Christ* » puisque ces mots sont de lui ! Dans ses *Exercices spirituels*, saint Ignace de Loyola écrit en ce sens :

« *Il faut fermer les yeux pour regarder Jésus dans son cœur et murmurer les paroles du "Notre Père, au rythme de sa respiration* ». Vous avez bien entendu : « *au rythme de sa respiration* ». En disant le Notre-Père, je peux respirer au rythme de la respiration du cœur de Jésus !

Commentant la structure du Notre-Père, Joseph Ratzinger dans son livre *Jésus de Nazareth*, propose deux porte d'entrée : si nous disons la prière comme enseignée par Jésus, il s'agit de souligner le primat de Dieu pour définir l'homme juste ; si nous récitons la prière dans le sens inverse, en commençant par la fin, c'est le chemin pascal qui apparaît (de la tentation à la terre promise). Pour méditer un commentaire mot à mot du Notre-Père, reportez-vous au *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, tout y est. Je reviens juste sur deux mots : la volonté et la tentation. Sur ce thème de la volonté de Dieu, le théologien Romano Guardini, dans son livre *Le Dieu vivant*, rappelle que la volonté de Dieu, « *c'est l'amour du Père. Non pas une loi impersonnelle mais la puissance créatrice de Celui qui a fait l'homme et le monde.* » (p.54). « *Plus un être est devenu profondément chrétien, plus s'éveille en lui son souci de la volonté divine et plus il prend conscience que cette volonté est ce qu'il y a de plus précieux, plus fragile et de plus puissant à la fois.* » (p.55) Quant à la tentation, est-il imaginable que Dieu nous fasse entrer dans la tentation ? La traduction littérale du latin est intéressante : ne nous laisse pas entrer dans la tentation ... et cela demandons-le au Seigneur. A un frère, François d'Assise répondra : « *Personne ne doit se croire serviteur de Dieu tant qu'il n'a pas traversé les épreuves et les tentations. Une tentation vaincue est comme une alliance que le Seigneur passe au doigt de son serviteur.* » (2 C 118) Là, nous faisons l'expérience que nos racines sont vers le haut et que notre vocation est de respirer le Christ qui a traversé épreuves et tentations, pour nous et avec nous. Amen.

Fr. Eric, ofm cap (dimanche 28 juillet 2013)  
(Eglise St Jacques, église Ste Jeanne d'Arc, couvent des Capucins)